



Des militaires des forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) patrouillent contre les rebelles des Forces démocratiques alliées (ADF) et de l'Armée nationale pour la libération de l'Ouganda (NALU) près de Beni, dans la province de Nord-Kivu, en RDC, le 31 décembre 2013. KENNY KATOMBEL/REUTERS

Les ADF tuent encore plus des civils et ciblent de nouveau la ville de Beni

Rapport mensuel
Baromètre sécuritaire du Kivu

Mai 2026

Les ADF tuent encore plus des civils et ciblent de nouveau la ville de Beni

Résumé

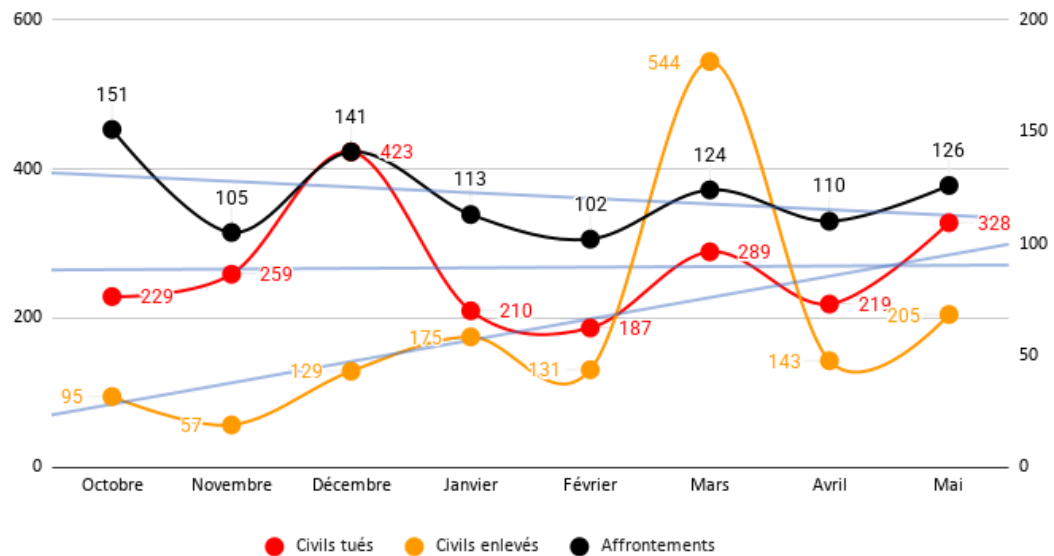
Durant le mois de mai 2026, le Baromètre sécuritaire du Kivu (Kivu Security Tracker - KST) a documenté au moins 305 incidents sécuritaires en Ituri, au Nord-Kivu et au Sud-Kivu, contre 235 en avril, soit une augmentation de 21 %. Cette hausse traduit notamment une recrudescence considérable des exactions perpétrées par les Forces démocratiques alliées (ADF). Ce groupe demeure l'acteur le plus meurtrier dans plusieurs territoires de l'est de la République démocratique du Congo (RDC), a provoqué une escalade inquiétante des violences contre les civils : avec au moins 190 civils tués. Le nombre de victimes a plus que triplé par rapport au mois d'avril (53 morts). En outre, la ville de Beni, siège provisoire des institutions provinciales du Nord-Kivu, a de nouveau été touchée, alors que les dernières incursions dans la ville remontaient à 2023.

En Ituri, à la suite du cessez-le-feu unilatéral décrété par la Convention pour la révolution populaire (CRP), le 14 mai 2026, les attaques de cette milice contre les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) ont sensiblement diminué. Des discussions préliminaires entre la CRP et le gouvernement de Kinshasa auraient d'ailleurs déjà été engagées sous la médiation ougandaise. Pendant ce temps, la Coopérative pour le développement du Congo (Codeco) et l'Union de révolutionnaires pour la défense du peuple congolais (URDPC) demeurent actives et intensifient leurs opérations d'extorsion, de pillage et de braquage. Enfin, profitant de l'absence de l'autorité de l'État congolais, les Forces de défense du peuple sud-soudanais (SSPDF) et les combattants du groupe rebelle de la National Salvation Front (NSF) ont fait du territoire d'Aru leur nouveau champ de bataille.

Au Nord-Kivu et au Sud-Kivu, le KST a documenté au moins 45 affrontements ayant opposé le Mouvement du 23 mars (M23) aux différents groupes armés qui lui résistent dans les territoires de Rutshuru et de Masisi, sans pour autant modifier le contrôle territorial. Le M23 a été à l'initiative d'au moins 25 de ces affrontements.

Par ailleurs, le M23 s'est progressivement retiré des localités qu'il contrôlait, de Sange jusqu'à Kamanyola dans la plaine de la Ruzizi. Résultat de l'intensification des pressions diplomatiques internationales sur le Rwanda, principal appui à la rébellion, ce retrait pourrait aussi être interprété comme une reconfiguration tactique du déploiement de la rébellion qui depuis le mois de mars, avec la reconquête de Mikenge par les FARDC, était coupé de ses alliés dans les hauts plateaux d'Uvira, Fizi et Mwenga.

Évolution de la violence dans l'est de la RDC (octobre 2025 – mai 2026)



La ville de Beni de nouveau visée par les ADF

Le KST a documenté plus de 190 victimes civiles tuées au cours de 36 attaques des ADF. Ces violences apparaissent comme des représailles aux multiples opérations *Shujaa*, lancées en avril dans la chefferie de Babila Bakwana.

Le 5 mai, au village Beu-Manyama, en groupement Batangi-Mbau, secteur Beni-Mbau dans le territoire de Beni, les ADF ont mené une incursion et exécuté neuf civils, dont trois femmes et six hommes. Un acheteur de cacao a été grièvement blessé, tandis qu'un autre civil a été libéré après sa capture. Plus au sud-ouest, au village Mazamba, les mêmes assaillants ont exécuté huit civils supplémentaires avant de se retirer.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, les combattants ADF ont mené une triple incursion faisant un bilan d'au moins 26 victimes civiles. Au quartier Ngadi, commune de Ruwenzori dans la ville de Beni, ils ont tué sept civils. Dans les environs immédiats de la ville, ils ont tué dix personnes dans le village Vemba et exécuté neuf autres civils au village Kinyamusieke. Cet événement est la première incursion documentée dans la zone urbaine de Beni depuis 2023.

Dans le territoire de Mambasa, en secteur Babila-Babombi, dans le groupement Teturi, les combattants ADF ont perpétré plusieurs incursions meurtrières. Le 7 mai, au village Lalia (Biakato), les assaillants ont exécuté 22 civils, dont six femmes. Le 17 mai, au Camp Rwenzori, les combattants ADF ont tué 19 civils. Le 19 mai, au village Alima, les mêmes assaillants ont commis une nouvelle attaque causant la mort de 19 civils.

Toujours dans le territoire de Mambasa, en secteur Babila-Babombi, dans le groupement Bangole, les combattants ADF ont mené des attaques simultanées et répétées. Le 10 mai, au village Makumo, ils ont exécuté 9 civils, dont 3 femmes. Le 16 mai, au village Ntombilo, six civils ont été tués, dont une femme. Le 22 mai, au village Alima, 15 civils ont péri au cours d'une nouvelle incursion.

Le 13 mai, au village Biakato, secteur Babila-Babombi, groupement Babombi dans le territoire de Mambasa, les ADF ont tué trois civils et incendié trois habitations.

Dans le territoire d'Irumu, en secteur Walese-Vonkutu, groupement Bandavilemba, les combattants ADF ont mené plusieurs incursions.

Le 4 mai, au village Mutueyi, ils ont tué deux civils. Le 5 mai, ces mêmes assaillants ont attaqué simultanément les villages Samboko-Katerain et Mambelenga, tuant deux civils dans chaque localité.

Le 14 mai 2026, les ADF ont tenté d'attaquer le village Biane (Mufutabangi), en groupement Bandavilemba, secteur Walese-Vonkutu dans le territoire d'Irumu. Ils ont été repoussés par les FARDC. Le bilan de cet engagement a fait état de six éléments ADF tués et trois fusils de type AK-47 récupérés par les forces loyalistes.

Dans le territoire de Lubero, en secteur Baswagha, groupement Mwenye, au village Mbata, un cadavre a été découvert le 11 mai. Selon les sources locales, la victime avait été enlevée par les ADF. Le 18 mai, dans le secteur Baswagha, groupement Manzia, au village Senga, un autre corps sans vie a été découvert par un agriculteur. La victime était portée disparue depuis le passage des ADF dans cette localité.

En plus de ces incidents, le KST a enregistré au moins dix incidents d'affrontements armés initiés par les combattants des ADF au mois de mai. Sept ont directement ciblé des positions des FARDC, causant la mort d'au moins sept militaires loyalistes.

En Ituri, l'instabilité persiste

Malgré l'état de siège, la province de l'Ituri reste en proie à une violence chronique due à l'activisme persistant des milices et groupes étrangers, qui ciblent délibérément les civils et les camps de déplacés.

Le 1er mai, au village de Bethlehem, en groupement Fataki, secteur Walendu-Djatsi, territoire de Djugu, les militaires de l'*Uganda People's Defence Forces* (UPDF) ont mené une attaque en tirant des obus contre les éléments de la Codeco-URDPC en mouvement sur la route nationale 27, axe Djugu-Fataki. Ces derniers se sont dispersés sans engager de représailles. Aucun bilan des pertes n'est disponible à ce stade.

Le 3 mai, au village de Jupuyaka, en groupement Are, secteur Mokambo, territoire de Mahagi, les éléments de la Codeco-URDPC ont enlevé un homme soupçonné de détention illégale d'une arme AK-47. Les miliciens ont récupéré l'arme et conduit la victime dans leur campement. Le sort ultérieur de la victime reste inconnu.

Le 10 mai, au village de Tsoro, en groupement Pimbo, secteur Walendu-Djatsi, territoire de Djugu, quatre civils accusés de sorcellerie ont été sommairement exécutés par les combattants de la Codeco-URDPC.

Le 11 mai, au village de Jupanjaya, groupement Ruvinga, secteur Mokambo, territoire de Mahagi, les combattants de la CODECO-URDPC ont enlevé quarante-huit civils et les ont soumis à des travaux forcés pour la construction de leur campement pendant sept jours. Selon les sources locales, sept des personnes enlevées n'ont pas recouvré leur liberté et les raisons de leur détention prolongée restent inconnues.

Le 14 mai, au village de Waliba/Kosovo, en groupement Buku, secteur Bahema-Nord, territoire de Djugu, quatre personnes déplacées internes (PDI), dont un enfant, ont été exécutées par les combattants de la Codeco-URDPC lors d'une incursion au sein du site de déplacés de Rho.

Durant la période sous analyse, la Codeco-URDPC a tué au moins neuf civils. Bien qu'une diminution des exactions soit observée comparativement à avril, où 27 civils ont été tués, le groupe demeure actif et intensifie ses opérations d'extorsion, de pillage et de braquage. Le groupe reste dans le viseur des forces de l'UPDF.

Dans le territoire d'Aru, des militaires sud-soudanais de la SSPDF ont investi le village d'Okaba, groupement Rumu, chefferie de Kakwa, le 4 mai. Alors qu'ils commençaient à piller les biens des populations locales, ces dernières ont alerté les FARDC, qui sont intervenus. Durant l'affrontement qui s'en est suivi, quatre civils ont été tués, dont deux femmes et deux hommes. La SSPDF s'est par la suite retirée vers son territoire par le district de Morobi.

Dans la nuit du 11 au 12 mai, au village de Djebel, groupement Rumu, chefferie de Kakwa, les rebelles sud-soudanais du NSF ont enlevé sept hommes et pillé plusieurs boutiques et pharmacies du village. Les mêmes assaillants ont également enlevé dix hommes au village d'Ulendere. Dans la matinée du 12 mai, trois des otages se sont échappés depuis le Sud-Soudan où ils avaient été conduits. Le sort des autres otages reste inconnu. Le 18 mai, au village de Leinya, groupement Rumu, chefferie de Kakwa, territoire d'Aru, 11 personnes, dont huit hommes et trois femmes, ont été enlevées par les combattants du NSF et conduites vers le Sud-Soudan.

Dans le territoire de Djugu, le KST a documenté au moins neuf affrontements qui ont opposé les FARDC à la CRP durant la période sous analyse. Depuis que la CRP a décrété un cessez-le-feu unilatéral le 14 mai, les attaques de la CRP contre les FARDC ont sensiblement diminué. L'Ouganda aurait facilité une première rencontre entre le gouvernement de Kinshasa et la CRP à Kampala.

Le M23 se retire de plusieurs positions dans la plaine de la Ruzizi

Le retrait du M23 de la plaine de la Ruzizi semble combiner un repli stratégique visant à consolider ses positions prioritaires et une concession diplomatique calculée face aux pressions américaines.

Le 6 mai, au village de Kigurwe, en groupement Kabunambo, secteur de la plaine de la Ruzizi, les Mai-Mai COPPAD Mupara et les Mai-Mai Kamama ont tendu une embuscade aux Twirwaneho et M23. Cette attaque a fait un bilan de quatre morts et sept blessés dans les rangs des Mai-Mai COPPAD Mupara, et 19 morts du côté des Twirwaneho.

Le 7 mai, au village de Mubere, en groupement Kigoma, chefferie Bafuliro, les combattants M23 appuyés par les Twirwaneho, Red Tabara et FNL en mouvement vers la plaine ont attaqué les Mai-Mai Kamama. Les combattants M23 et leurs alliés ont incendié des maisons et emporté du bétail et des biens. En représailles, le 8 mai, au village de Kibanga, en groupement Lemera, secteur Bafuliro, les FARDC ont ciblé par drone ces combattants M23. Cette attaque a fait un bilan de 17 morts et quatre blessés dans les rangs du M23.

Le 16 mai, au village de Bangwe, en groupement Mukamba, chefferie de Ngweshe, territoire de Walungu, les combattants M23 en provenance des positions abandonnées à Kamanyola, Kaziba et Luhwinja, redéployés en renfort sur les axes ouvrant vers les territoires de Mwenga et Shabunda, ont effectué des tirs de dissuasion. Ces tirs ont alerté les RM *Wazalendo* Maheshe présents dans la zone. Les affrontements qui s'en sont suivis ont fait un bilan de 4 éléments *Wazalendo* RM Maheshe blessés et des déplacements massifs de populations locales ayant cherché refuge au village voisin de Luntukulu.

Depuis le 10 mai, l'AFC/M23 s'est retiré des positions qu'il contrôlait de Kabunambo à Katogoga pour se stationner à Kamanyola, position antérieure au 4 décembre, date de la signature de l'accord de Washington. Depuis début mars, ces troupes ont été coupées de leurs alliés dans les Hauts Plateaux par la reprise de Mikenge par les FARDC. Il reste difficile de trancher entre une reconfiguration stratégique de la rébellion ou les résultats des pressions diplomatiques américaines.

Pendant ce temps, dans la ville d'Uvira, au moins cinq civils, dont une femme, ont perdu la vie durant le mois de mai en raison de la surmilitarisation de la ville. Ces assaillants sont difficilement identifiables dans la mosaïque *Wazalendo*.

Dans la province du Nord-Kivu, le 5 mai, au village de Kitanda, en groupement Mutanda, secteur de Bwito, territoire de Rutshuru, les combattants FDLR/FOCA ont tendu une embuscade sur l'axe Kibirizi-Rwindi à un convoi de 3 motos. Alors qu'ils tentaient de s'échapper, les assaillants ont tiré et tué deux motards. Des combattants M23 en position proche du lieu de l'incident sont intervenus et ont poursuivi les FDLR. Ils ont tué deux combattants FDLR. Le troisième motard, blessé et retrouvé par les combattants M23, a été envoyé à l'hôpital de Kibirizi pour les soins.

Le 13 mai, au village de Mushababwe, en groupement Bambu, secteur Bwito, territoire de Rutshuru, les Nyatura CMC-FDP Domi ont tué quatre civils, les accusant de collaborer avec le M23.

Le 25 mai, au village de Mirangi, en groupement Kanyabayonga, secteur de Bwito, territoire de Rutshuru, des combattants CMC/FAPC ont mené une incursion et pillé six habitations avant qu'une alerte ne soit donnée aux combattants du M23, qui sont intervenus. À la suite d'échanges de tirs, deux des cinq civils atteints par des balles perdues ont succombé avant d'arriver au centre de santé. Le corps d'un combattant du M23 a été enterré le lendemain près de sa position et un autre combattant blessé a été admis aux soins.

Le 26 mai, au village de Runzenze, en groupement Tongo, secteur Bwito, territoire de Rutshuru, des combattants du M23 ont attaqué les positions FDLR et CMC/FDP dans la zone. Ces derniers se sont retirés en profondeur du parc à la suite de près de trois heures de combats. Trois des cinq civils atteints par balles perdues ont perdu la vie faute d'accès urgent aux soins médicaux.

Note méthodologique

Le Baromètre sécuritaire du Kivu (Kivu Security Tracker – KST), un projet opéré par Ebuteli, documente et cartographie de la violence armée dans les provinces de l'est de la RDC (Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu). Il se donne pour objectif de répertorier et trianguler tous les incidents de morts violentes de civils, d'affrontements, d'enlèvements et de kidnappings contre rançons perpétrés par les acteurs armés. Les données sont collectées et triangulées par un réseau de points focaux basés à travers l'est de la RDC et vérifiées avec d'autres sources.

À propos

Ebuteli est un institut congolais de recherche sur la politique, la gouvernance et la violence, basé à Kinshasa.

Site web : <https://ebuteli.org>

X (ex-Twitter) : [@ebuteli](https://twitter.com/ebuteli) | [@BarometreKST](https://twitter.com/BarometreKST)

Ce rapport a été réalisé grâce au financement du Département fédéral Suisse des affaires étrangères (DFAE) et de la Bridgeway Foundation. Son contenu relève de la seule responsabilité d'Ebuteli. Il ne reflète pas nécessairement les opinions de la Suisse et de la Bridgeway Foundation.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Secrétariat d'Etat SEE-DFAE
Paix et droits de l'homme

